divers degrés d'alphabétisation, vivant en petits groupes éparpillés et parlant 20 dialectes différents; environ 7,000 Indiens demeurant dans des agglomérations isolées, originaires de neuf tribus différentes; 5,000 Métis, et 10,000 "autres".)

Ces caractéristiques géographiques et démographiques ont posé autant de problèmes concernant les établissements scolaires, les transports, les langues d'enseignement, les programmes d'études convenables, et l'emplacement des écoles. Ces caractéristiques expliquent l'implantation d'une école dans un endroit aussi septentrional que Grise Fiord, deux fois plus près du Pôle Nord qu'il ne l'est d'Ottawa (1,800 milles) et plus près de la Russie que d'Ottawa.

Toutefois, l'élément politique a probablement été la raison principale du changement des structures éducatives et sociales; l'administration directe de la plupart des questions concernant les Territoires du Nord-Ouest a été transférée d'Ottawa à Yellowknife en 1967; en 1969, la responsabilité de l'éducation dans le district de Mackenzie était assumée par le nouveau gouvernement territorial; la passation des pouvoirs pour l'Arctique oriental eut lieu en 1970, année du Centenaire des Territoires du Nord-Ouest. Un événement marquant dans le domaine de l'éducation a été l'établissement du ministère de l'Éducation des Territoires du Nord-Ouest en 1969, en vue d'assurer la stabilité et la continuité du système d'enseignement élaboré par la Direction de l'administration du Nord (ministère des Affaires indiennes et du Nord). A la fin des années 60, on a assisté au plein développement d'un système d'enseignement moderne qui, dans son immensité, doit être l'un des plus étendus du monde. Ce régime solidement implanté et aussi moderne que tout autre au Canada a rapidement entrepris la construction de nouvelles écoles à Edzo, Frobisher, Baker Lake, au Cap Dorset, à Coral Harbour et Clyde River, et la mise au point de nouveaux programmes d'études.

La mise au point de programmes d'études adaptés aux élèves esquimaux, indiens et métis est l'une des grandes réalisations des Territoires du Nord-Ouest. Ces cours élémentaires ont été refondus pour répondre aux besoins des autochtones. De concert avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord, un projet précieux est en voie de réalisation et il consiste à recueillir les histoires et légendes thlingchadinnes. Grâce à l'aide du Centre de coordination et de recherches sur le Nord, la rédaction d'une grammaire et d'un dictionnaire en langue thlingchadinne va bon train. L'utilisation croissante des langues maternelles a été avantageuse du triple point de vue éducatif, psychologique et culturel.